

P.I

↓ (coordination) P.I.

La phrase ainsi constituée est une **phrase complexe**.

3. La subordination

A/ La proposition principale commande une proposition, appelée proposition subordonnée, qui dépend d'elle.

→ [On voit peu de promeneurs] [parce qu'il est tard].

- Une proposition principale et sa (ou ses) proposition(s) subordonnée(s) constituent une phrase complexe.

B/Une proposition subordonnée n'a pas d'existence autonome. Elle doit obligatoirement être rattachée à une proposition principale dont elle complète un mot. Le rattachement se fait le plus souvent à l'aide d'un **mot subordonnant**.

→ [Erchof sent bien] [qu'il est suivi].

PP

↑

P.S.

MOT SUBORDONNEE

- Une proposition principale a **obligatoirement** une ou plusieurs propositions subordonnées. Une proposition subordonnée se rattache **obligatoirement** à une proposition principale.
- On reconnaît la proposition subordonnée au **mot subordonnant** qui l'introduit, sauf la proposition infinitive et la proposition participiale, qui n'ont pas de mots subordonnants.

EXERCICES

Exercice n°1 : Dans les phrases suivantes recherchez les verbes et copiez les avec leur sujets.

1/ La couturière a coupé des bandes de tissu de toutes les couleurs

2/ Nos meilleurs voisins ont accueilli un joli chat.

3/ Il cherche une revue scientifique où il pourra trouver des renseignements sur son exposé.

4/ La sœur de mon amie a acheté une belle voiture.

Exercice n°2 : Ne recopiez que les verbes qui constituent le mot noyau d'une proposition.

1/Les jeunes filles sont allées voir danser la troupe du chant traditionnel

- 2/ Le citoyen veut absolument rencontrer le correspondant de la société.
- 3/ L'entraîneur laisse les joueurs se relaxer les jambes avant de reprendre les entraînements.
- 4/ Les enfants veulent aller voir la manifestation.
- 5/ les chercheurs voient venir l'espoir dans les yeux de leurs malades.

Exercice n°3 : Recopiez les phrases suivantes, soulignez les verbes, entourez leurs sujets, et délimitez les propositions par crochets.

- 1/ Les enfants aiment qu'on les caresse.
- 2/ Nous laisserons les travailleurs finir leur mission jusqu'à dix heures.
- 3/ J'adore regarder les petits enfants jouer.

Exercice n°4 : Dans les phrases suivantes, mettez les propositions entre crochets.

- 1/ Je ne suis pas parti car il pleut.
- 2/ Mes parents ne sont pas venus parce que le transport est en grève.
- 3/ On dirait que tu es malade.

Exercice n°5 : Recopiez les phrases suivantes en rétablissant le mot subordonnant choisi dans la liste :

Quand-qui- qui- où- dont- parce que- que- pourquoi.

- 1/ La fille a choisi la solution.....lui paraissait la meilleure.
- 2/ Les gens Nous sommes entourés nous rendent la vie agréable.
- 3/ Ce livre me plait son style est compréhensible.
- 4/ vous aurez vu ce monument, vous comprendrez je vous en parle souvent.
- 5/ Les expériences de la vie est une école L'on apprend tant de choses.
- 6/ Le directeur a propagé le courrier 'il a reçu.
- 7/ Le costume.....tu as choisi est très chic.

Exercice n°6 : Recopiez les phrases suivantes en remplaçant les mots soulignés par une proposition subordonnée introduite par le mot subordonnant *que*.

1/ La grâce présidentielle a touché la majorité les prisonniers.

2/ Les parents apprécient la reconnaissance de leurs enfants.

3/toute la famille reconnaît la modestie de la belle fille.

4/la confiance parentale favorise l'éducation de leur enfant.

2/ Juxtaposer, coordonner

Le Viêt-Nam vivait dans le calme et dans l'oubli ; la France dans l'incertitude. Le gouvernement était faible : tous souhaitaient la guerre. Les girondins voulaient diffuser la Révolution ; le roi espérait une victoire des princes étrangers. Des coalitions se formaient. La France déclara la guerre au royaume de Hongrie ; Rouget de l'Isle écrivit son chant de guerre pour les armées de Rhin, qui enflamma les esprits. Au mois d'aout 1792, Paris s'insurgea : Louis 14 fut destitué. La convention venait de naître. Les années changeaient, les saisons fleurissaient : c'était l'an I de la République.

Christophe Bataille, Annam, Arléa, 1993.

. La **juxtaposition** est la séparation de plusieurs groupes ou propositions par une **virgule** ou un **point virgule**. Contrairement à la coordination, elle ne lie pas les idées par des liens logiques. C'est donc au lecteur d'établir ces liens.

. La **coordination** permet de lier entre eux des groupes de classe grammaticale et de fonction semblables ou équivalentes. Pour cela on utilise des **conjonctions de coordination**.

→ Le Viêt-Nam vivait [dans le calme] et [dans l'oubli].

G.N (C.C. de Manière ↑ G.N.(C.C. de manière)
(coordination)

Les conjonctions de coordination permettent notamment de lier des propositions équivalentes :

[Le Viêt-Nam était calme], **mais** [la France s'agitait].

P.I (coordination) P.I

On sait [que le Viêt-Nam était calme], **mais** [que la France s'agitait].

P.S (coordination) P.S

Recherchez les conjonctions de coordination du texte : combien en trouvez- vous ?

Les **conjonctions de coordination** sont au nombre de sept :

Car indication de la cause

Donc	indication de la conséquence
Et	ajout, liaison
Mais	indication d'opposition
Ni	exclusion
Or	indication d'opposition
Ou	choix

Il faut donc choisir la conjonction de coordination qu'on emploie en fonction du lien qu'on veut indiquer.

LES ADVERBES DE LIAISON : comme puis, en effet, alors, enfin ... peuvent jouer le même rôle que les conjonctions de coordination.

EXERCICES

1. Juxtaposez, puis coordonnez, à l'aide de conjonctions de coordination ou d'adverbe de liaison, les couples de propositions indépendantes suivants en gardant l'ordre des propositions :

- J'irai cet après midi à la médiathèque/ j'emprunterai des disques.
- On entendit un grand bruit/ tout se tut.
- Je suis allé au rendez-vous/ mon amie n'est pas venue.
- On vous téléphonera/on vous écrira.
- Il a traversé cette propriété/ c'est formellement interdit.
- Nous avons essayé de vous avertir/ vous étiez absent.

2. Recopiez le texte suivant en utilisant des conjonctions de coordination ou des adverbes de liaison de votre choix pour lier les propositions entre elles.

Elle est seule dans la grande maison. Elle a peur. Elle met un disque. La musique la rassure. Elle prépare un repas léger. Elle s'interrompt à chaque instant. Elle croit entendre des bruits inexplicables. Elle aimerait bien que ses frères soient là. Ils lui ont dit qu'ils ne rentreraient que le lendemain. Elle doit être raisonnable. Elle perçoit le crissement des graviers sous sa fenêtre. Elle éteint la lumière. On est plus vulnérable si l'on est exposé en pleine lumière.

3/ RECONNAITRE LES PROPOSITIONS SUBORDONNEES

A la pointe du jour, dès que l'angélus sonna, Donã Ines éveilla son mari, pour lui dire qu'elle allait entendre la première messe au couvent des Clarisses. Quoiqu'il fut dans la maison, don Blas, qui ne lui répondit pas une syllabe, la fit accompagner et par quatre de ses domestiques.

Arrivée dans l'église, Inès se plaça près de la grille des religieuses. Un instant après, les gardiens que don Blas avait donnés à sa femme virent les grilles s'ouvrir. Donà Inès entra dans la clôture.

Sthendal, Le Coffre et le Revenant.

1. Définition :

Toute **proposition** est un groupe de mots organisés autour d'un **verbe** et **son sujet**. La **proposition subordonnée** obéit à cette règle. En outre elle n'a pas d'existence autonome, et dépend obligatoirement d'une proposition principale.

Le plus souvent, la proposition subordonnée est introduite par un mot subordonnant.

→**Dès que** l'angélus sonna...

2. Rôle de la proposition subordonnée

La proposition subordonnée apporte une information essentielle ou un complément d'information à un **mot de la proposition principale**.

→On sait [que cette histoire se passe en Espagne].

→Don Bla [qui se méfiait], fit accompagner sa femme.

- Un verbe

→On dit que l'hiver est doux en hiver

- Un nom ou un pronom :

→**Don Bla**, [qui ne répondit pas], lui donna quatre domestiques.

→**Toi** [qui connais l'Espagne], parle nous de ce pays.

- Un adjectif qualificatif :

→Don Bla, **furieux** [que sa femme lui ai échappé], la fit assassiner.

3/ Différentes propositions subordonnées

La nature de la proposition subordonnée dépend du **mot subordonnant** qui l'introduit. La proposition subordonnée peut être introduite par :

1/ Un **pronom relatif**. (C'est une proposition subordonnée relative).

→Des religieuses [**dont** on ne savait rien] accueillirent Inès.

Pronom relatif

Propo. sub. Relative

2/Une **conjonction** (ou une locution conjonctive) de **subordination**. (C'est **une propo. Sub. Conjonctive**)

On distingue :

- La proposition subordonnée conjonctive introduite par **que** :

Don Bla craint [**que** dona Inès ne lui échappe]

Conj. De subo

Proposition sub. Conjonctive

Les propositions subordonnées introduites par les autres conjonctions de subordination :

[**Dés que** l'Angélu sonna], dona Inès éveilla son mari.

Locution conjonctive de

Subordination → (proposition subordonnée conjonctive)

3/Un **mot interrogatif**, qu'il soit adverbe, pronom ou adjectif : (c'est **une proposition interrogative indirecte**)

→On ignore [**comment** dona Inès avait préparé son acte]

Adverbe interrogatif

Proposition.sub. interrogative

→ Je me demande [**qui** a aidé dona Inès]

Pronom interrogatif

Proposition .sub. Interrogative

4/ Cas particuliers : il n y a **pas de mot subordonnant**. Deux sortes de propositions subordonnées ne sont pas introduites par un mot subordonnant. Ce sont :

- **La proposition subordonnée infinitive.**

→ Les gardiens virent[les grilles s'ouvrir]

Pas de mot subor. V. à l'infinitif

Propo. Sub. Infinitive

- **La proposition subordonnée participiale.**

[????? Les grilles s'ouvrant], donã Ines entra dans la clôture.

Pas de mot. subord /verbe au participe

Proposition. Subor. Participiale.

EXERCICES

Exercice °1 : Recopiez les phrases suivantes en mettant entre crochets la proposition principale quand elle existe :

1/Il nous a semblé que nous connaissons cet homme, mais nous avons oublié son nom.

2/ Dès que l'avion eut décollé, la peur me quitta et je sentis un grand bonheur m'envahir.

3/L'enseignant vient d'expliquer la nouvelle leçon.

4/Quand il fait froid, il est clair que les animaux se cachent.

Exercice °2 : Recopiez les phrases suivantes en mettant entre crochets les propositions subordonnées dans lesquelles vous soulignerez le sujet en rouge et son verbe en bleu.

1/ Les cavaliers que nous avons applaudis au cirque portaient des tuniques rouges.

2/ Je me demande comment tu as pu réussir cet exploit.

3/Plusieurs personnes n'aiment pas entendre gronder le tonnerre.

Exercice*3 : Recopiez les phrases suivantes, soulignez les propositions subordonnées et reliez par une flèche au mot de la proposition principale qu'elles complètent.

1/Dés qu'il fait jour, les hirondelles commencent à chanter.

2/Ces indications sont faites pour qu'on les utilise.

3/Le navigateur accostera dans un port où il pourra faire réparer le mat de son bateau.

4/Les renards ne supportent pas qu'on les renferme.

5/ Nous avons entendu les spectateurs applaudir longuement.

6/Essaye de redresser les meubles qui sont mal rangés.

Exercice n°4 : Recopiez les mots subordonnants des phrases suivantes, puis indiquez leur classe grammaticale.

1° La mer est calme et les enfants qui nagent sont rassurés.

2° Un séisme a frappé les lieux si bien que les murs sont fissurés.

3° J'avais du mal à me concentré durant l'examen parce que le bruit d'une grue était juste à coté.

4°Elles ont choisi la couleur que je leur avais proposée.

5° Il a échoué mais je le vois très confiant en lui.

4/ DE LA PHRASE SIMPLE A LA PHRASE COMPLEXE

J'allai m'installer quelques jours à EGINE et demande si l'on connaissait un Anglais. Il y en avait plusieurs. Le seul qui répond à la description de Barry s'appelait Mr Gregory. Il était marié. Marié à une drôle de personne si l'on en croyait mes interlocuteurs, les facteurs de L'île qui se poussèrent du coude en ricanant. On me décrivit sa maison proche du port, baignant dans les eaux d'une crique où travaillaient des portiers. Il était midi. J'y allai à pied dans la blanche lumière du soleil de printemps. Des milliers d'oiseaux aux aigrettes jaunes s'étaient abattus sur EGINE. Ma promenade en levait des volées qui s'éparpillaient et se fondaient dans le ciel.

Michel Déon, Les Poneys sauvages, Gallimard, 1970.

A/ Nombre de phrases

- La phrase simple ne **comprend** qu'une **seule proposition** :

→ J'y allai à pied dans la blanche lumière de printemps.

- La phrase complexe comporte au moins deux propositions :

→ Le seul [qui répondit à la description de Barry] s'appelait Mr. Gregory.

1 (Début)

1 (fin)

Il n'y a pas de limite supérieure au nombre de propositions dans une phrase complexe. En général, on peut considérer que, dans une rédaction, une phrase reste facilement compréhensible si elle ne dépasse pas quatre propositions.

B/ Place des propositions

Les propositions subordonnées relatives suivent, au plus près, l'antécédent du pronom relatif :

[...] **Les facteurs** de l'île [qui se poussèrent du coude en ricanant]

Antécédent

P.S.R

- ✓ Les propositions subordonnées conjonctives circonstancielles sont en général mobiles dans la phrase :

→Il fut surpris quand j'arrivai chez lui. ≈ Quand j'arrivai chez lui, il fut surpris.

Les autres propositions subordonnées conjonctives et les propositions subordonnées interrogatives indirectes se placent là où leur fonction l'exige :

→J'allai m'installer quelques jours à Egine proposition indépendante

Et demandai proposition principale

Si l'on connaissait un anglais. propo.sub. Interrogative. Indir (C.O.D du verbe)

C/Lien entre les propositions

Des propositions peuvent être séparées par un signe de ponctuation (c'est la juxtaposition). Elles peuvent aussi être reliées par des conjonctions de coordination ou des mots équivalents (c'est la coordination).

Si plusieurs propositions subordonnées de même nature et de même fonction se suivent, il est possible que le mot subordonnant soit rappelé par un simple que :

→Pierre a roulé trop vite **si bien qu'**il a eu un accident et **qu'**il est resté un mois à l'hôpital.

Si bien que

❖ Le mot subordonnant peut même être supprimé :

→Ma promenade en levait des volées **qui** s'éparpillaient

et [**qui**] se fondaient dans le ciel.

Exercices

Exercice n°1: Recopiez la phrase et séparez les propositions. Dites combien de proposition contient la phrase.

Nous aimerions que vous fassiez plus d'attention quand vous êtes entourés, prenez plus de distanciation et respectez les gestes barrière pour votre sécurité.

Exercice n°2 : la même chose pour :

Comme je rentrai chez moi, je vis la foule assemblée devant une grande affiche qui portait en guise de vignette l'image d'un vaisseau fort bizarre pour le grément, la voilure, et qui était imprimée en lettres si extraordinaire que les plus grands savants n'avaient jamais rien vu de pareil.

Charles Nodier, La Fée aux miettes.

5/ LA PROPOSITION SUBORDONNÉE CONJONCTIVE INTRODUITE PAR « QUE »

Mon guide alors, se levant, m'invita à le suivre à l'écurie, mais, à ce mot, don José, comme réveillé en sursaut, lui demanda d'un ton brusque où il allait.

- A l'écurie, répondit le guide.
- Pour quoi faire ? les chevaux ont à manger. Couche ici, Monsieur le permettra.
- Je crains que le cheval de Monsieur ne soit malade ; je voudrais que Monsieur le vit : peut-être saura-t-il ce qu'il faut lui faire.

Il était évident qu'Antoine voulait me parler en particulier, mais je ne me souciais pas de donner des soupçons à don José, et, au point où nous en étions, il me semblait que la meilleure part à prendre était de montrer la plus grande confiance. Je répondis donc à Antonio que je n'entendais rien aux chevaux et que j'avais envie de dormir.

Prosper Mérimée, Carmen.

1. Définition

Commençons par Observer la dénomination **proposition subordonnée conjonctive introduite par « que »** :

Proposition : un ensemble qui s'organise autour d'un verbe.

Subordonnée : elle dépend d'une proposition principale, elle est introduite par un mot subordonnant.

Conjonctive : le mot subordonnant est une conjonction de subordination

Introduite par « que » : le mot subordonnant est toujours « que ».

→Je répondis à Antonio [**que** je n'entendais rien aux chevaux]

Mot. Sub.

↓

C.O.D

La proposition subordonnée conjonctive introduite par « que » est **indispensable** à la compréhension de l'énoncé, elle ne peut être supprimée : c'est une subordonnée **essentielle**.

2/ Mot subordonnant

- ✓ Cette proposition subordonnée conjonctive est toujours introduite par la conjonction de subordination « que ».

→ Je crains [**que** le cheval de Monsieur ne soit malade].

→ Il était évident [**qu'**Antonio voulait me parler en particulier].

- ✓ Il ne faut pas confondre que ; **conjonction de subordination**, qui vient après un groupe verbal et ne remplace aucun mot de la phrase ; et que, **pronom relatif**, qui vient le plus souvent après un groupe nominal dont il représente le nom noyau.

→ Je voudrais bien [**que** Monsieur le vit]

G.V conj .de . Subor

→ Le jeune guide [**que** j'avais choisi] était prudent.

G.N Pron. Relatif (le jeune guide)

3/ Le mode de la proposition subordonnée

La proposition subordonnée conjonctive introduite par « que » vient après :

- des adverbes ou des locutions verbales de déclaration (dire, affirmer, crier, prétendre,...) d'opinion (penser, croire, avoir le sentiment, être persuadé,...), de perception (voir, se rendre compte,...) ; et elle est à l'indicatif, qui est le mode des actions ou des faits réels :

→ Je **répondis** à Antonio [que je n'**entendais** rien aux chevaux] .

v. de déclaration

impar. De. L'indicatif

→ je **vois** [que ce cheval **est** guéri].

V. de perception

présent de l'indicatif

→Il me **semblait** [que le mieux **était** de le croire].

v.d'opinion

imparfait de l'indicatif

- des verbes ou des locutions verbales de **volonté** (souhaiter, ordonner, désirer,...) de **sentiment** (aimer, apprécier, détester, redouter, avoir peur, craindre,...) ; et elle est au **subjonctif**, qui est le mode des actions ou des faits **envisagés** :

→Je **voudrais** [que Monsieur le **vît**].

v. de volonté

imparfait de subjonctif

→je **crains** [que ce cheval ne **soit** malade]

v. de . Sentiment

présent du subjonctif

- des verbes ou des locutions verbales **impersonnels** (il vaut mieux, il faut, il arrive, il est préférable, il est évident,) ; et elle est à l'**indicatif** ou au **subjonctif**, selon le sens du verbe :

→il **est évident** [que le guide **est** prudent].

Constat du réel

indicatif

→Il **vaut mieux** [que le guide **soit** prudent].

Souhait

subjonctif

4/ Les fonctions de la proposition subordonnée conjonctive introduite par « que »

La proposition subordonnée conjonctive est, le plus souvent, **complément d'objet direct** du verbe de la proposition principale.

→Je **répondis** [que j'avais envie de dormir].

V C.O.D

→Elle peut aussi remplir les fonctions de :

❖ **Sujet :**

[Que le cheval soit malade] est une catastrophe.

S V

❖ **Sujet logique** d'un verbe impersonnel ou employé impersonnellement :

Il faut [que j'avertisse le guide]

S. gramm S. logique

❖ **Attribut du sujet :**

L'ennui est [que je ne sais rien].

S attribut du sujet

❖ **Complément du nom :**

Je déteste l'**idée** [qu'on ait pu me mentir].

C.D.N

❖ **Complément de l'adjectif :**

Le jeune homme se sent très **fier** [qu'on l'ait choisi]

Complément de l'adjectif

❖ **Apposition :**

L'entraîneur n'a qu'un désir : [qu'on l'élise président du club].

• **Exercices**

Exercice n°1 : Ne recopiez que les phrases dans lesquelles la proposition subordonnée est essentielle.

1. Je respecte beaucoup le travail que font ces artistes.
2. La directrice désire que vous mettiez tout en ordre pour réparer cette erreur.
3. Le courrier que j'ai reçu ce matin ne contenait rien de passionnant.
4. Ma mère trouve que ces cartes postales sont belles.
5. Il est impossible que nous sortions de ce mauvais pas.

6/ LA PROPOSITION SUBORDONNÉE INTERROGATIVE INDIRECTE

Impey Barbicane projette d'envoyer un projectile sur la lune. Il suscite l'enthousiasme de ses compatriotes.

On peut donc dire avec une certitude absolue qu'au même instant les états-unis d'Amérique, dix fois grands comme la France, poussèrent un seul hurrah, et que vingt-cinq millions de cœurs, gonflés d'orgueil battirent de la même pulsation.

Le lendemain, quinze cents journaux quotidiens, hebdomadaires, bimensuels ou mensuel, s'emparèrent de la question ; ils examinèrent sous ses différents aspects physiques, météorologiques, économiques ou moraux, au point de vue de la prépondérance politique ou de la civilisation. Ils se demandèrent si la lune était un monde achevé, si elle ne subissait plus aucune transformation. Ressemblait-elle à la Terre au temps où l'atmosphère n'existait pas encore ?

Jules Verne, De la Terre à la Lune.

1. Définition :

- Pour rechercher une information, il est possible de poser une question d'une façon **directe** à l'aide d'une phrase interrogative :

→ Ressemblait-elle à la terre au temps où l'atmosphère n'existait pas encore ?

- Cette recherche d'information peut aussi s'exprimer **indirectement**, à l'aide d'un verbe introducteur et d'une proposition subordonnée, appelée : **proposition subordonnée interrogative indirecte**. L'inversion du sujet et le point d'interrogation disparaissent, car la question est incluse dans une phrase déclarative

La proposition subordonnée interrogative indirecte :

L'inversion du sujet et le point d'interrogation disparaissent, car la question est incluse dans une phrase déclarative.

Ils se demandèrent [**si la Lune était un monde achevé**].

Découvrons la dénomination : **Proposition subordonnée interrogative indirecte** :

Proposition : un ensemble de mots organisés autour d'un verbe et de son sujet.
Subordonnée : elle dépend d'une proposition principale, elle est introduite par un mot subordonnant.
Interrogative : le mot subordonnant est un terme interrogatif.
Indirecte : l'interrogation est posée à l'aide d'un verbe introducteur, le verbe de la proposition principale.

- **REMARQUE** : Même en modifiant la phrase, on peut faire apparaître une question posée directement : → **la lune est-elle un monde achevé** ? Ils se le demandèrent.

2. Fonction

La proposition subordonnée interrogative indirecte remplit toujours la même fonction : **complément d'objet direct** du verbe de la proposition principale.

→ Ils se demandèrent [**si la lune ressemblait à la terre**].

Complément d'objet direct du verbe se demander.

3. Les verbes introducteurs :

Les verbes qui peuvent être suivis d'une proposition subordonnée interrogative indirecte expriment de façon claire, une recherche d'information (demander, se demander...). D'autres verbes suggèrent seulement cette recherche d'information ; ils expriment, par exemple, une connaissance (comprendre, savoir, apprendre...), une ignorance (ne pas savoir, ignorer...), une transmission d'information, de connaissance (expliquer, dire..).

4. les mots subordonnants

1/. Lorsque l'**interrogation est totale** (appelant une réponse par oui/non), le mot subordonnant est l'adverbe interrogatif **si**.

→Ils ne savait pas [si l'expérience avait réussi]

2/ Lorsque l'interrogation **est partielle** (portant sur une partie de la phrase), on utilise :

-**Qui, ce qui** pour interroger sur le sujet :

→Les journalistes demandent [**qui** a monté l'expérience].

→Les savants expliquent [**ce qui** les a convaincus].

-**Qui, ce que** pour interroger sur le complément d'objet direct :

→Dis moi [**qui** tu as vu] et [**ce que** tu as fait hier].

- **les adverbess interrogatifs** (quand, comment, où, pourquoi...), **les adjectifs et pronoms interrogatifs** (quel, lequel...) :

→On nous explique [**comment** l'expérience a été réalisée].

→Nous savons [en **quelle** année les hommes ont marché sur la Lune].

EXERCICES

Exercice1° : Associez une phrase de la liste1 contenant une proposition subordonnée interrogative indirecte à une phrase de la liste2 contenant la même question posée directement.

1.1 Assurez-vous donc que vous connaissez cette règle.

1.2 Vous rédigerez, en quelques lignes, les causes de la propagation des virus.

1.3 Vous devez certainement connaître quels sont les gestes sécuritaires contre ce variant.

1.4 En observant les statistiques, vous direz quels sont les taux les plus élevés de contamination.

1.5 Dites moi si tu connais la signification du sigle ITA.

1.6 J'ai appris quel était le pays inventeur du vaccin.

La liste 2

2.1 Quels sont les taux les plus élevés de contamination ?

2.2 Quel était le pays inventeur du vaccin ?

2.3 Quels sont les gestes sécuritaires contre ce variant ?

2.4 Connaissez vous donc cette règle ?

2.5 Rédigez en quelques lignes les causes de la propagation des virus ?

2.6 Connais-tu la signification du sigle ITA ?

Exercice°2 : Soulignez les phrases contenant une proposition subordonnée indirecte

1/ Nous indiquerons quelle est notre destination.

2/Puisque vous avez visité plusieurs pays, vous allez nous dire lequel vous a le plus plu.

3/Quelle est la couleur qui vous a vraiment attiré.

4/ Comment allez-vous faire pour le stage ?

5/ Je préfère que tu suives tes études là où tu habites.

Exercice°3 : Ecrivez les phrases suivantes en les complétant avec un mot subordonnant convenable au sens, mettez la proposition subordonnant entre crochets et indiquez sa fonction.

1/les chercheurs n'arrivent pas à comprendre ces virus n'arrêtent pas de changer de formes.

2/A la découverte de chaque variant les médecins expliquent il faut se comporter afin de ne pas le contracter.

3/ Les citoyens se demandent de temps cette situation peut-elle perdurer.

4/En réalité tout le monde cherche Sont les solutions efficaces à cette situation.

Exercice°4 : Transformez les phrases interrogatives suivantes en propositions subordonnées interrogatives indirectes ; vous imaginerez une proposition principale qui convienne et variez les verbes introducteurs.

1/Quelle peut être la longueur de la période de cette pandémie ?

2/Que signifie le virus COVID 19 ?

3/ Comment ce virus se transmet aussi rapidement ?

4/ Les autres variants appartiennent-ils à la même famille du premier ?

5/En quels cas faut-il vraiment prendre le vaccin en urgence ?

Exercice n°5 : Transformez les propositions subordonnées interrogatives indirectes en interrogatives directes.

1/ Vous devez savoir ce qu'est la mercatique.

2/ Je me demande qui t'as dis cela.

3/On nous a montré comment il faut s'y prendre pour se protéger de ces virus.

7/ LES CIRCONSTANCES

Certes, depuis que le français Lartet et l'Anglais Christie ont découvert en 1864, à l'abri de la Madeleine, en Dordogne, un mammouth ; depuis qu'une petite Espagnole, en 1879, a levé la tête vers le plafond d'une certaine grotte d'Altamira et dit quelque chose comme « papa, des vaches ! » à son père qui fouillait le nez au sol, depuis beaucoup plus d'un siècle, donc, les préhistoriens ont eu bien des surprises au sujet du premier art connu, de ces premières figures gravées, dessinées, peintes ou sculptées par des hommes d'Europe : Altamira, pendant près de vingt ans, beaucoup n'ont pas voulu y croire.

D'après Henri DE Saint-Blanquat,
Grottes préhistorique : fascinantes découvertes,
Le point, 5aout 1995.

1/ Qu'est ce qu'une circonstance ?

A/ Définition : on appelle circonstance d'une action ou d'un fait l'ensemble des éléments qui ne sont pas l'action ou le fait lui-même, mais qui l'accompagnent et permettent de l'inscrire dans une situation particulière.

Elle a découvert des bisons [un soir] [dans une grotte] [en Espagne].

Action

circonstances

B/ différentes circonstances :

Une action ou un fait peuvent s'inscrire dans un grand nombre de circonstances diverses. Toutefois, certaines circonstances reviennent beaucoup plus souvent que d'autres dans un texte. Ce sont :

- Le **lieu** : on situe l'action ou le fait dans l'**espace**. Cette circonstance peut comporter des nuances puisque on peut distinguer le lieu fixe de l'action ou du fait, le lieu d'où l'on vient, le lieu où l'on va, le lieu par où l'on passe.

→Le spéléologue sortait **d'un boyau très étroit.**

- Le **temps** : On situe l'action ou le fait dans **le temps**, soit par la date, soit par rapport à un autre fait choisi comme référence.

La grotte de la Madeleine a été découverte en **1864**

Le site d'Altamira a été découvert **quinze** ans après celui-ci.

Il faut savoir distinguer les notions **d'antériorité**, de **simultanéité** et de **postériorité**.

.....**A**.....**B**.....**C**.....→

A est antérieur à B

B est postérieur à A

D [C et D sont simultanés, et postérieurs à A et à B]

- La **cause** : On situe l'action ou le fait en le reliant à ce qui l'a **provoqué**.

Le site d'Altamira a été découvert **par hasard**.

La conséquence : on situe l'action ou le fait par rapport aux faits **qui en découlent**.

Ils ont pris tant de précaution **que les gravures sont intactes**.

- Le **but** : On situe l'action ou le fait en indiquant ce qui est **visé**.

Ils ont fermé la grotte **pour qu'elle reste intacte**.

Ces circonstances sont celles qu'on rencontre le plus fréquemment parce qu'elles répondent au besoin de situer l'action ou le fait, et au besoin d'établir des relations logiques. Il existe également d'autres circonstances telles que le moyen, la manière, la condition, l'opposition, la comparaison, l'accompagnement, l'origine, le prix ; etc.

2° L'expression des circonstances

- A. **Différentes classes grammaticales** : La fonction complément circonstanciel peut-être remplie par des mots ou des expressions appartenant à **différentes classes grammaticales**.

Ce sont :

- Un **nom** ou un groupe nominal, introduit ou non par une préposition :

→ Ils consignent des notes **pour leur exposé.**

→ **Ce soir**, ils copient les gravures avec précaution.

- Un **adverbe** ou **locution adverbiale** :

→ **Bientôt**, ils aperçurent des bisons rouges et noirs.

→ **Peu à peu** apparurent des bisons rouge et noirs.

- Un **verbe à l'infinitif**, introduit par une préposition

→ **Sans frémir**, ils entrèrent dans la grotte.

→ Ils tremblaient **au point de ne plus pouvoir parler.**

- Un **verbe au gérondif** :

→ Ils éclairèrent les gravures **en braquant leurs torches.**

- Une **proposition subordonnée conjonctive** :

→ **Quand ils virent les bisons peints**, ils crièrent de joie.

- Une **proposition subordonnée participiale** :

→ **Le siphon franchi**, ils débouchèrent dans une vaste salle.

→ **Leur découverte annoncée par la presse**, ils devinrent célèbres.

B/ Sens et syntaxe

Dans l'expression des circonstances, il est important de bien distinguer ce qui relève du **sens**, et ce qui appartient à la **syntaxe**, c'est-à-dire à l'organisation grammaticale de la phrase. Le sens de certains mots contient l'**idée** de circonstance (par exemple, heure contient l'idée de temps), mais ces mots ne remplissent pas forcément, dans une phrase, la **fonction** complément circonstanciel.

→ Quand ils sortirent de la grotte, **cinq heures** sonnaient

Sujet

→ **A cinq heures**, ils sortirent de la grotte.

C.C.T

→ Ils sont heureux car ils ont découvert de nouvelles salles.

Proposition coordination proposition indépendante,

Indépendante idée de cause pas de fonction

→ [Ils sont heureux] [**parce que leur exploration a été fructueuse**].

Proposition proposition subordonnée conjonctive

Principale

(Complément C. de CAUSE)

3. Reconnaître les compléments circonstanciels

a) le déplacement : contrairement aux compléments d'objet, le complément circonstanciel est souvent mobile dans la phrase.

→ On a découvert vingt deux grottes peintes **depuis 1984**.

→ **Depuis 1984**, on a découvert vingt deux grottes.

Attention !

Les compléments circonstanciels de cause introduits par la conjonction de subordination **comme** se place obligatoirement en tête de phrase.

→ **Comme il avait plu**, la grotte était inondée.

b) la suppression : En général, le complément circonstanciel peut être supprimé sans que la phrase devienne incorrecte. Elle est seulement moins précise.

→ **Ces dernières années** les chercheurs se sont multipliés.

→ Les chercheurs se sont multipliés.

EXERCICES

1. Recopiez les phrases suivantes en soulignant le fait de l'action en bleu et les circonstances en rouge.

- a) La semaine dernière, nous avons joué au billard tous les jours.
- b) Une course de V.T.T a été organisée à la forêt par les jeunes du village.

2. Recopiez les phrases suivantes en soulignant les expressions de lieu.

- a) Au bord de la mer, les écarts de températures sont atténués.
- b) Au nord, on peut cultiver des citronniers.
- c) En allant au sud, nous nous arrêtons toujours à Biskra.

3. Recopiez les compléments circonstanciels soulignés, indiquez leur classe grammaticale et leur fonction complète.

- a) Le lendemain, la salle des fêtes avait piètre allure.
- b) L'adolescent a accroché des affiches de cinéma aux murs de sa chambre.
- c) Par paresse, mon frère a laissé échapper une belle occasion.
- d) Avant de sortir, j'ai vérifié que tout était en ordre.

4. Dites si les expressions soulignées sont ou non des compléments circonstanciels.

- a) L'année 1993 a été une date décisive pour lui.
- b) En 1993, il a obtenu son permis de conduire.
- c) Le soir, j'aime prendre un bain bien chaud.
- d) Je raffole des soirs d'été.
- c) Une panne mécanique est la cause de son retard.
- d) Il est en retard à cause d'une panne mécanique.

D/ Les verbes pronominaux de sens réciproque : ils impliquent un échange entre deux ou plusieurs personnes. Dans ce cas également, le second pronom remplit une fonction par rapport au verbe :

→ Les deux amis s'appellent

COD

→ils se téléphonent

COI

EXERCICES

POUR REpondre AUX QUESTIONS, IL FAUT UTILISER UN DICTIONNAIRE.

Exercice n°1 : Ne recopiez que les verbes existant seulement à la forme pronominale.

S'abstenir - s'affairer- s'évader- se préparer- s'enrichir- s'impatienter- se pavaner- se plaire- se dévouer- se réjouir- s'égosiller- se lamenter- se rouler- se voir.

Exercice n°2 : Dites si les verbes des phrases suivantes sont employés à la forme pronominale ou non et donnez leur sens.

- a) Le règlement défend les bousculades dans les couloirs.
- b) Nous nous attendrons devant la mosquée.
- c) Nous nous attendons à une cruelle désillusion.

Exercice n°3 : Classez les phrases suivantes en deux colonnes :

- ✓ -Le verbe est essentiellement pronominal ;
- ✓ -Le verbe pronominal est de sens passif.

- 1) Ce délicieux jus se boit très frais.
- 2) Il arrive souvent qu'on s'ennuie durant les vacances.
- 3) Les bons fruits se sèment pendant l'été.
- 4) Je me rends chaque semaine chez mes parents.

Exercice n°4 : Employez dans phrase chacun des verbes pronominaux suivants, puis rangez-les dans l'une des quatre catégories de la leçon :

Se prendre- se frapper- se cacher- s'efforcer- se remarquer- se perdre.

Exercice n°5 : Recopiez les phrases suivantes en deux colonnes :

- ❖ a) Le verbe pronominal est de sens réfléchi ;
- ❖ b) Le verbe pronominal est de sens réciproque

1° / Elle s'est habillait en noire durant cette soirée.

2° / Les deux nouveaux recrutés se regardèrent d'un air étrange.

3° / Ma grand-mère se prépare toujours de très bons plats.

4° / Les deux amis s'écrivent durant tous les vacances.

9/ L' accord des participes passés

1/Quand le participe passé est employé sans auxiliaire, il s'accorde avec le nom comme un adjectif qualificatif.

2/Quand le participe passé est conjugué avec l'auxiliaire être, il s'accorde avec le sujet du verbe.

Ex : L'alimentation de la troupe était assurée.

3/ Quand le participe passé est conjugué avec avoir, il ne s'accorde jamais avec le sujet du verbe.

Ex : Amin et ses compagnons avaient travaillé ensemble.

Quand le C.O.D est placé avant le verbe, il s'accorde avec celui-ci.

Ex : Ils trouvèrent des questions que le professeur avait posées.

N.B : Retrouvez les règles d'accord dans l'annexe.

Exercices

Exercice n°1 : Recopiez les phrases suivantes en accordant les participes passés. Vous indiquerez le raisonnement que vous suivez à l'aide d'une flèche reliant le participe passé et le mot qui détermine l'accord.

1) (Ebloui) par le soleil, la jeune fille s'est (arrêté) sur le bas coté de la route.

2) Plus tard sur un parking, sa voiture a été (embouti) par un semi remorque.

3) Elle ne sera pas (réparé) avant trois jours.

4) La jeune fille ne se sent pas (consterné) par cet incident.

4) Elle s'était (mis) en route le matin même.

Exercice n°2 : Recopiez les phrases suivantes en conjuguant les verbes entre parenthèses au passé composé.

- 1) Les deux amis (voyager) toute la journée.
- 2) Ils (découvrir) Tolède au soleil couchant.
- 3) La ville est bien telle qu'ils l' (imaginer).
- 4) Les remparts de pierre ocre les (émerveiller).
- 5) Ils (parcourir) les rues à pied.
- 6) Puis ils (dîner) dans un restaurant.

Sources bibliographiques.

Anne-Marie ACHARD., Catherine CARAN & Jean-Jacques BESSON, *Grammaire et expression*, Hachette Education, 1996.

Didier Colin & Serge Tassard, *Grammaire : écrire, lire, dire*, Hatier. Paris. 1998.

Harald WEINRICH, *Grammaire textuelle du Français*, Les Editions Didier. Paris. 1989.

Maurice GREVISSE, *Cours d'analyse grammaticale*, Editions J. Duculot s.a – Gembloux.

Jeanne BORREL & Brigitte MELLUSO, *Français : aide mémoire*, Larousse. 1991.

Le programme du socle commun 1^{ère} année licence de Français.

Annexes